

Halte à la répression et aux violences policières !

Paris le 12/09/25

Le déploiement annoncé de 80 000 forces de l'ordre pour une participation initialement jaugée par le Ministère de l'Intérieur à 100 000 personnes n'aura pas empêché la réussite de cette journée née de la colère sociale de "bloquons tout".

Dans les jours précédents le 10 septembre, des tentatives d'intimidation par la police ont eu lieu comme lors de simples collages d'affiches par des militant·es de Solidaires qui se sont soldées par des arrestations.

Mais la réussite de la journée du 10 septembre 2025 a été émaillée de plus de 500 arrestations, particulièrement de jeunes, et notamment de militant·es syndical·es participant·es aux diverses manifestations et blocages prévus, de passages, de gazages, y compris sur des lieux en présence d'enfants ou de passant·es.

La procureure de Paris a même signalé une surreprésentation de femmes arrêtées sur Paris, qui questionne.

Un des porte-parole de Solidaires a été interpellé en pleine interview radio.

Plus grave, l'usage d'un canon à eau à Montpellier a fait un blessé grave. D'autres participant·es ont été blessé·e, dont une camarade de Solidaires à Rennes et un camarade à Tours. Nombre de militant·es témoignent de la violence gratuite des forces de l'ordre qui auraient pu occasionner beaucoup plus de blessé·es.

Encore une fois, la réponse à la colère sociale, ce sont les violences policières et la répression. C'est une entrave très grave à la liberté de manifester, mais également à la liberté de réunion, puisqu'à présent ce sont même les assemblées de personnes mobilisées qui sont prises pour cible.

L'Union syndicale Solidaires condamne fermement l'usage de la force par les forces de l'ordre contre les participant·es aux manifestations et actions lors de la journée du 10 septembre. La répression ne sera jamais une réponse à nos revendications. Seule la justice sociale pourra satisfaire et donc calmer la colère des travailleurs et des travailleuses. Stop à la répression !